

Les Khassaides de Serigne Touba

« **QAÇIDAS** » ne vient pas de Cheikh Ahmadou Bamba. Ce terme prend origine dans la littérature arabe particulièrement dans une de ses composantes nommée « **'AROUD** » qui renvoie à la prose et la versification.

Par abus de langage, nous commettons l'amalgame entre « **qaçida** » qui fait référence à l'unité de prose et « **qaçayid** » qui est le pluriel de « **qaçida** ».

Ainsi nous parlons de « **moufrad** » lorsqu'il s'agit d'un poème, de « **mou sannaa** » lorsqu'il en s'agit de deux, et de « **jam'u** » pour plusieurs poèmes. Un « **jam'u** » devrait correspondre dans la littérature française au Recueil de poèmes.

Comme toute littérature, la classification de ces termes obéit à une métrologie définie. Pour pouvoir dire que nous avons un « **qaçida** », il faut que ce dernier soit constitué de 7 vers. Pour moins que cela on dira que ce sont des « **abiaat** » (pluriel de « **beyit** »).

A cette définition superficielle du mot, nous allons confronter celle de CHEIKH AHMADOU BAMBA, fondateur du Mouridisme, qui dit un jour à un de ses talibés, en se référant à l'acrostiche du mot en arabe :

QAF signifie « **QIRA ATOUL QUR'AN** » pour dire méditer sur le coran

ÇAAD signifie « **ÇALAATOU 'ALA 'NABI** » c'est-à-dire prier sur le Prophète (PSL)

ALIF pour dire « **I'LAMOU** » retenez

ALIF encore pour « **ANNALLAHA WAAHIDOUNE** » que DIEU est unique

DEEL pour dire « **DOUMOU 'ALA ZAALIKA** » faites-en un viatique

Une recommandation qui devrait donner : **MEDITER SUR LE CORAN, PRIER SUR LE PROPHETE (PSL), ATTESTER L'UNICITE DIVINE, VOILA UN VIATIQUE POUR VOUS.**

Nombre de « Qaçaa id » écrits par Serigne TOUBA peuvent être répartis entre des MADH et des ÇALAAT qui renvoient respectivement à RACONTER L'EPOPEE DU PROPHETE, et à PRIER EFFECTIVEMENT SUR LE PROPHETE.

Néanmoins, en plus de ces composantes, nous comptons d'autres types de qaçaa id qui parlent de l'unicité de DIEU, mais aussi qui relatent les Grâces et Bienfaits décernés au Cheikh par LE TOUT PUISSANT suite à son dévouement à la cause du prophète dont le couronnement a été l'attribution du grade de « **KHADIMOU RASSOUL** », (le Serviteur du Prophète PSL).

IMPORTANCE DES QAÇAA ID DANS LA TARÎQA MOURIDE

Il faut dire qu'elle se mesure à la grandeur du Cheikh. En effet, le Cheikh disait à leur propos : « Comme miracle, je ne retiens que mes Qaçaa id ».

Portée culturelle

A chaque mouvement, on associe un emblème, un hymne, un slogan etc... le Mouride ou l'Aspirant s'est engagé à l'adoration exclusive et inconditionnelle de DIEU. Et Serigne TOUBA affirme avoir légué à ces talibés trois références principales pour leur salut. Et ces choses sont les suivantes :

- La Grande mosquée : pour laquelle il précise que toute personne qui se distinguera dans sa construction et sa rénovation restera personne phare dans cette vie et dans l'au-delà.
- Sa descendance : qui constitue selon lui la Voie de la Droiture pour tous les Mourides. Ils sont exempts de toute perte et est bienheureux celui qui se cantonne à les suivre.
- Ses QAÇAA ID : objet de notre présent article, le Cheikh précise qu'ils sont ses traces et qui s'y attache arrivera assurément à lui.

Portée culturelle

Le Coran énonce : « Oh vous les croyants, priez donc sur le Prophète » et ceci est une prescription divine. En d'autres places, il dit « Et tu es certes, d'une moralité imminente. » et les érudits s'accordent au fait que toute chose qui permet au musulman de connaître et d'hériter de ces qualités exceptionnelles du Prophète fait alors partie des prescriptions divines, salutaires pour le musulman dans cette vie et dans l'au-delà.

Voilà l'esprit dans lequel, le Cheikh s'est attaché à versifier sur le Prophète et recommande fermement aux talibés de s'attacher à cette tradition.

TYPLOGIE DES QAÇAA ID ET LEUR VOCATION

Cheikh Ahmadou Bamba a écrit sur de nombreux thèmes parmi lesquels nous pouvons citer :

- Ceux orientés vers les prescriptions obligatoires à tout musulman : les cinq piliers et leur accomplissement
 - les louanges au Prophète (PSL)
 - l'unicité divine : des écrits consacrés donc uniquement à renforcer le croyant dans l'esseulement de l'entité divine.
 - le récit de l'épopée du Prophète MOHAMED (PSL) et des Compagnons : on appelle cette catégorie les « MADH ».
 - la gratitude et la reconnaissance envers DIEU : dans ces écrits, le cheikh versifie sa profonde reconnaissance pour les bienfaits que LE TOUT PUISSANT lui a accordés.
- Etc....

Mais retenons que le Cheikh a écrit sur tout ce qui peut être utile ou profitable à tout être vivant, particulièrement aux musulmans, pour lesquels il dit : « Si ce n'était pour revivifier le Coran, et la Sunna, et être le serviteur de tout musulman, je n'aurais passé une seule nuit sur terre »

STYLES D'ECRITURES

Comme style d'écriture, nous trouvons :

- le « **Bahru Rajaz** » : plus utilisé par le Cheikh
- le « **Bahru Kamil** »

- le « **Waafir** »
- Le « **Baçît** » etc....

Et d'autres styles qui n'ont pas de nom, c'est-à-dire non répertoriés dans la littérature arabe, comme celui avec lequel il a écrit « **jaawartu** ».

CROYANCES SPIRITUELLES DERRIERE LES QAÇAA ID (bienfaits)

En tant que Mouride, la véracité des bienfaits attribués aux qaçaa id n'est pas posée car tout notre attachement au Cheikh est reflété sur ces derniers. Et d'aucuns disent dans la littérature française que la grandeur d'un homme se mesure à celle de sa plume.

Mais si nous devons nous référer à la tradition prophétique « Sunna », il est un HADITH où le Prophète dit :

« add du'aa ou silaa houl moumine », la prière est l'arme du croyant

En d'autres endroits, le Prophète dit aussi

« Tawassalou bi djaahi fa inna djaahi 'aziimoune 'indalahi » lorsque vous priez, recherchez les grâces de Dieu de par mon nom car mon aura est très estimée de DIEU.

Donc quelque soit les croyances sous-tendues derrière les QAÇAA ID, retenons juste que rien n'est impossible à obtenir lorsque cela est recherché en priant sur le Prophète.

AUTHENTICITE ET QUANTIFICATION DES QAÇIDAS

Authenticité

Nous ouvrons cette parenthèse juste pour que toute possibilité d'équivoque soit levée sur l'authenticité des écrits du cheikh.

Aujourd'hui, nous devons principalement à Serigne Massamba MBACKE (frère du cheikh) et à Serigne Amzatou DIAKHATE toute la transcription des écrits du Cheikh. Pourquoi ? Parce que Serigne Amzatou a été le scribe attitré du cheikh durant l'Exil en Mauritanie.

Le cheikh avait pour habitude de dissoudre ses écrits dans de l'eau et d'en boire la mixture après avoir demandé à Serigne Amzatou de recopier ces derniers. En outre, nous tenons de la bouche de certains grands disciples qu'il était pratiquement impossible pour quiconque de relire, voire de retranscrire les écrits du Cheikh lorsqu'il diffusait ces derniers à l'exception de Serigne Massamba Mbacké. Et au questionnement des talibés, Serigne TOUBA rétorquait alors, que ce sont les QAÇAA ID qui ont demandé à DIEU de n'être retranscrits que par ce dernier. En outre, Serigne TOUBA précise dans ses écrits que c'est de la Tablette Sacrée « AL LAWHOUL MAHFOUZ » que Je tire mon inspiration.

Quant au style, sachons que même dans la littérature française, que nous connaissons, chaque style d'écriture n'est rattaché qu'à un seul courant littéraire et n'aura pour fondateur inégalable qu'une seule personne. C'est de là que, la plume d'un Baudelaire ou d'un Voltaire ne saurait être confondue à quelque échelle que ce soit..... Donc si cela est vérifiable à notre niveau, simples mortels, qu'en est il des Elus de DIEU.

Quantification

SERIGNE ABOUL AHAD Mbacké, 3ème Khalif de Serigne TOUBA a dit : « Si nous voulions en remplir un camion à dix (10) barils, ce serait tâche facile »

Serigne FALLOU MBACKE 2ème Khalif a précisé : « Si nous devons en charger sept dromadaires, il auraient du mal à tenir ». Et DIEU sait que les dromadaires peuvent supporter au moins une tonne de charge.

Ce ne sont là que des métaphores, pour donner au lecteur une idée de la multiplicité des écrits du Cheikh.

C'est un peu comme quand le Coran fait allusion à une valeur innombrable, Il le caractérise simplement en disant « des milliers... », Traduit en arabe par « alfun ».

Mais l'on ne saurait donner une valeur exacte à ces écrits car il y'a des Qaçidas que le Cheikh a mis en terre, d'autres qu'il a laissés en mer, et d'autres qu'il a préféré ingérer par dissolution dans de l'eau, parce que, jugeant parfois que ces écrits ne concernent que sa relation propre vis-à-vis de son Créateur.

CONFIDENCES

La prestance de chaque QAÇIDA dépend de la station dans laquelle le Cheikh l'a écrit. Mais retenez que l'élite des QAÇAA ID constitue le butin du retour d'Exil et tous leurs pairs ayant suivi ce périple.

D'ailleurs le Cheikh y fait allusion quand il considère que les écrits précédant l'Exil n'ont pas été agréés. C'est une façon de parler, car MAFATIHUL BICHRI précède l'exil et pourtant on en dit que quiconque l'apprend constitue la rédemption de toute personne qu'il croise. Quant à « SINDÏDI », il constitue une protection inébranlable contre ses ennemis, et ce dernier a vu le jour avant l'exil du cheikh.

Que Dieu nous assiste et nous comble de bienfaits par les khassaides de Serigne Touba.

Amine !!!!

----- o -----

La lecture des khassaides de Serigne Touba est à l'image de l'oiseau qui vole dans les airs : les lecteurs en constituent les ailes et ceux qui écoutent en sont les plumes. Serigne Touba a dit lui-même, que ses écrits peuvent être divisés en trois séries différentes:

- Les écrits avant le départ pour l'exil par la mer.
- Les écrits durant le voyage en mer et aux lieux d'exil.
- Les écrits du retour au Sénégal.

La première série a été stimulée pensait-il, par les sciences religieuses, une vaste connaissance intellectuelle, l'amour de dieu et de son prophète (PSL), cette partie n'a pas atteint l'objectif visé qui été la satisfaction gracieuse du prophète (PSL), et c'est pour cette raison qu'elle ne serait pas agréée .Mais

ce que l'on n'a pas agréé à Serigne Touba n'est pas de même nature que ce que l'on n'agrée pas à un autre que lui. Car la récompense de cet autre à qui l'on n'a pas agréé les vœux, n'aura été qu'énergie vainement dépensée et fatigüe. Pendant que Serigne Touba lui, son écrit non agréé est dépositaire d'énergie mystique, car il exhäusse les prières de celui qui en fait la lecture avec l'intention de former un vœu.

La seconde série concernant les écrits en mer, se subdivise en deux parties. La première est interdite au regard des êtres humains, c'est la raison pour laquelle Il les a soit enterrés, soit confiés à la mer.

La troisième série, celui des écrits de retour d'exil, renferme toutes choses : ils attirent l'ami et repoussent l'ennemi.

Chaque khassaïde a sa particularité propre en matière et en qualité da grâce qu'elle peut faire octroyer. Chaque khassaïde est ainsi un intercesseur au pres du créateur, par rapport à un vœu formulée. Quant à leur puissance sprituelle ou mystique respective ,elle est fonction de l'etat(hal) du cheikh au moment de l'écriture (malakya ou bacharya :angelique ou humain .IL en existe qu'il a réécrit une seconde fois et qui possede ainsi deux versions :tels jazboul khoulob, mawahibou et tant d'autres.

L'ensemble des khassaïdes de Serigne Touba obeissent à une même motivation d'invocations divine mais à sept dimensions :

Les khassaïdes destines à la formulation d'un vœu : suppliques. Toutes supplique ,ou demande adressée au maitre des mondes ,n'a été exprimée que pour repondre même de Dieu qui a dit « Demander moi je vous donnerai »Ad'ouûni, Astadjib lakoum, et non pour la satisfaction d'un quelconque besoin personnellement ressenti, ni pour combler un deficit existentiel quelconque . C'est la raison pour la quelle il a temoigne à dieu sa propre satisfaction par ces termes coraniques : « ô Seigneur si tu me combles, je t'en rends grâce, et si tu me prives, je serai satisfait et patient »(ya rabi ,in A'taytanî Fachoukrou , wa in mana'tou faridan wa çabran

les khassaïdes de la singularisation, les Unitides(ahadiyât), touchant la contemplation de l'absconditum du mystère de l'essence divine, de l'Un absolument l'un. Elles sont inspirés des paroles : dis, lui allah est unique » .Serigne Touba a dit :j'ai écrit par le secret de khou houwa lahou ahad, des khassaïdes capables de detruire tout refuge du mécréant. Car lors de mon séjours chez les non-circoncis, j'ai apprivoisé par le secret de « khou houwa lahou » quelqu'un qui me voulait du tord. Ce dernier avait fini par aller me chercher de l'encre et des plumes pour se repentir .j'ai écrit par chez les ennemis de DIEU des khassaïde qui jusqu'à nos jours, observent la certitude due au Createur de l'univer

Les Khassaïdes de la magnification de DIEU : c'est DIEU qui, le premier s'est magnifié Lui-même : « Rien n'est semblable à lui » (Layssa Kamisslih chay'oun). Le secret et les lettres de ce verset ont inspiré les écrits à travers lesquels Serigne Touba magnifie son créateur. Il en est parmi ses khassaïdes de magnification certains dont la mission exclusive est de combattre tout détracteur de DIEU ou d'un serviteur de DIEU.

Les khassaides de grâces sur le prophète (PSL) : DIEU qui, le premier a rendu grâce à son prophète, nous a enjoins à l'imiter dans cette voie : « O croyants, rendez grâce et paix au Prophète ». C'est dans cet ordre qu'il a écrit « **Nourou Darayni** », « **Tayssiroul Assir** », « **Moukhadamatoul Khidmat** », et tant d'autres....

Les khassaides de la magnification du prophète (PSL): C'est DIEU qui à donné le ton de cette magnification par ces paroles : « et tu es certes d'une moralité imminente » « **Wa innaka la ala khouliqin aziim** ». C'est par le secret et les lettres de ce verset que Serigne TOUBA a écrit beaucoup de Khassida de magnification à son prophète (PSL). Serigne TOUBA a dit : « *j'ai magnifié le prophète (psl) des magnifications à, qui, par leur lumière, éclipsent l'éclat du diamant et de l'émeraude. Des khassidas de magnification pour lesquelles la récompense de DIEU demeura infinie* ». Parmi celles-ci on peut compter : « **jazboul khoulob** », « **Mawahibou Nafihou** », « **Mouqadamat** » et tant d'autres....

Les khassaides de la proclamation des bienfaits de Dieu : La raison en est que Dieu a dit : « quant au bienfait de son seigneur, proclame-le » (« **wa amâ bin nihmati rabika fa hadith** ») Il a tant proclamé les bienfaits de son seigneur qu'il dit : « *tout individu saint d'esprit et de raison doit savoir que seul le prophète (PSL) peut me suffire comme guide* ». « **Bâna likoulli man lahou maqôul Annal wassilata houwar rassoul** ». C'est sous ce chapitre de la proclamation de bienfait qu'il a affiché dans ces récits « tous ce qui seront parmi les sauvés le jour de la tourmente, savent que cette solitude qui est ma condition, en dehors de tout compagnon alors que rien, ni personne ne peut me nuire, ni me secourir, cela est un prodige de la part du Seigneur. Tout être ayant une part des grâces de Dieu, sait parfaitement que je suis un signe de Dieu ». « **Bâna likoulli man lahou willaya Kawnî lirabil âlamani ayah** ». Il a dit aussi: « notre Seigneur m'a singulariser parmi toutes ses créatures jusqu'à la séparation complète : tant et si bien je demeure l'unique esclave de Dieu, serviteur du prophète (PSL). **Naza'ani minal wara baqîl qadim Alamahoum bianami abdoul khadim** ». Concluant sur sa condition mystique, Serigne Touba affirme : « **Mon statut de serviteur de l'Elu, m'a octroyé des bienfaits que l'Elu, seul connaît** ».

Les khassaides de l'assistance promise aux croyants: Dieu a dit : « **Dieu a décrété : je serai victorieux, Moi et mon prophète. Dieu en est vérité Puissant et Omnipotent** » Il a dit également : « **nous assisterons nos prophètes et ceux qui croient en ce monde et au jour du témoignage** ». Parmi ces khassaides, il en est qui sont du domaine exclusif de ses relations envers son Seigneur, et qui de ce fait sont dérobés des regards humains. Serigne Touba a écrit : « *les armées du Seigneur sont unanimes pour témoigner que je triompherai de mes ennemis, cela est inéluctable* ». « **Râfa'ani junda lahi khalibôn Waqta'tirâbi faidâya ya'labon** ». C'est ainsi qu'il est dit aussi que : « *les armées divines affectées aux prophètes seront mes gardiens contre tout ennemi qui s'acharne contre moi : il attaque quiconque marche contre moi* ».

Ainsi, les écrits du cheikh recouvrent ses sept dimensions spirituelles. Celui qui entreprend de les lire doit commencer par la concentration et la présence intérieure. Ensuite il doit purifier par des ablutions, comme ceux qui le psalmodiaient du temps où le Cheikh était physiquement de ce monde-ci :

Purifier, concentré et débarrassé de tout esprit de regarder-moi. C'est pour cela que Serigne Saliou M'backé confirme qu'il y'avait parmi ces lecteurs des khassaides du temps de Serigne Touba, certains

qui pouvaient se saisir d'une bouilloire d'eau bouillante et en boire sans nuisance. Certains pouvaient marcher sur la cime des clôtures de maison.

Les airs dans sont chantés les khassaides chez Serigne Massamba comme chez Serigne Saliou, ils tirent leur essence des compagnons de Serigne Touba qui ont été les précurseurs de ces airs. Ces derniers l'ont eux-mêmes imités de Serigne Touba qui lui, l'a entendu des Anges du ciel qui à leur tour l'ont pris des houris et des chastes serviteurs du paradis.

Que Dieu nous assiste et nous comble de bienfaits par les khassaides de Serigne Touba.

Amine !!!!

----- O -----

Il faut dire que les khassaides se mesurent à la grandeur du Cheikh. En effet, le Cheikh disait à leur propos : « **Comme miracle, je ne retiens que mes Qaçaid** ». D'où nous devons l'honorer et les lire constamment.

Portée culturelle

A chaque mouvement, on associe un emblème, un hymne, un slogan etc... le Mouride ou l'Aspirant s'est engagé à l'adoration exclusive et inconditionnelle de DIEU. Et Serigne TOUBA affirme avoir légué à ces talibés trois références principales pour leur salut. Et ces choses sont les suivantes :

- *La Grande mosquée :*

Pour laquelle il précise que toute personne qui se distinguera dans sa construction et sa rénovation restera personne phare dans cette vie et dans l'au-delà.

- *Sa descendance :*

qui constitue selon lui la Voie de la Droiture pour tous les Mourides. Ils sont exempts de toute perdition et est bienheureux celui qui se cantonne à les suivre.

- *Ses QAÇAÏD :*

Objet de notre présent article, le Cheikh précise qu'ils sont ses traces et qui s'y attache arrivera assurément à lui.

Le Coran énonce :

« *Oh vous les croyants, priez donc sur le Prophète* » et ceci est une prescription divine. En d'autres places, il dit « *Et tu es certes, d'une moralité imminente.* » et les érudits s'accordent au fait que toute chose qui permet au musulman de connaître et d'hériter de ces qualités exceptionnelles du Prophète fait alors partie des prescriptions divines, salutaires pour le musulman dans cette vie et dans l'au-delà.

Voilà l'esprit dans lequel, le Cheikh s'est attaché à versifier sur le Prophète et recommande fermement aux talibés de s'attacher à cette tradition.

Aujourd'hui, nous devons principalement à Serigne Massamba MBACKE (frère du cheikh) et à Serigne Amzatou DIAKHATE toute la transcription des écrits du Cheikh. Pourquoi ? Parce que Serigne Amzatou a été le scribe attitré du cheikh durant l'Exil en Mauritanie.

Le cheikh avait pour habitude de dissoudre ses écrits dans de l'eau et d'en boire la mixture après avoir demandé à Serigne Amzatou de recopier ces derniers. En outre, nous tenons de la bouche de certains grands disciples qu'il était pratiquement impossible pour quiconque de relire, voire de retranscrire les écrits du Cheikh lorsqu'il diffusait ces derniers à l'exception de Serigne Massamba Mbacké. Et au questionnement des talibés, Serigne TOUBA rétorquait alors, que ce sont les QAÇAÏD qui ont demandé à DIEU de n'être retranscrits que par ce dernier. En outre, Serigne TOUBA précise dans ses écrits que c'est de la Tablette Sacrée « **AL LAWHOUL MAHFOUZ** » que Je tire mon inspiration.

Quant au style, sachons que même dans la littérature française, que nous connaissons, chaque style d'écriture n'est rattaché qu'à un seul courant littéraire et n'aura pour fondateur inégalable qu'une seule personne. C'est de là que, la plume d'un Baudelaire ou d'un Voltaire ne saurait être confondue à quelque échelle que ce soit..... Donc si cela est vérifiable à notre niveau, simples mortels, qu'en est il des Elus de DIEU. SERIGNE ABOUL AHAD Mbacké, 3ème Khalif de Serigne TOUBA a dit : « Si nous voulions en remplir un camion à dix (10) barils, ce serait tâche facile » Serigne FALLOU MBACKE 2ème Khalif a précisé : « Si nous devons en charger sept dromadaires, il auraient du mal à tenir ». Et DIEU sait que les dromadaires peuvent supporter au moins une tonne de charge. Ce ne sont là que des métaphores, pour donner au lecteur une idée de la multiplicité des écrits du Cheikh. C'est un peu comme quand le Coran fait allusion à une valeur innombrable, Il le caractérise simplement en disant « des milliers... », Traduit en arabe par « alfun ».

Mais l'on ne saurait donner une valeur exacte à ces écrits car il y'a des Qaçidas que le Cheikh a mis en terre, d'autres qu'il a laissés en mer, et d'autres qu'il a préféré ingérer par dissolution dans de l'eau, parce que, jugeant parfois que ces écrits ne concernent que sa relation propre is-à-vis de son Créateur.

Que Dieu nous assiste et nous comble de bienfaits par les kassaides de Serigne Touba.

Amine !!!!

----- O -----

Bienfaits auxquelles ces écrits sont liés

La prestance de chaque QAÇIDA dépend de la station dans laquelle le Cheikh l'a écrit. Mais retenez que l'élite des QAÇAÏD constitue le butin du retour d'Exil et tous leurs pairs ayant suivi ce périple. D'ailleurs le Cheikh y fait allusion quand il considère que les écrits précédant l'Exil n'ont pas été agréés. C'est une façon de parler, car **MAFATHUL BICHRI** précède l'exil et pourtant on en dit que quiconque l'apprend constitue la rédemption de toute personne qu'il croise. Quant à « **SINDÏDI** », il constitue une protection inébranlable contre ses ennemis, et ce dernier a vu le jour avant l'exil du cheikh.

CROYANCES SPIRITUELLES DERRIERE LES QAÇAÏD (bienfaits)

En tant que Mouride, la véracité des bienfaits attribués aux qaçaïd n'est pas posée car tout notre attachement au Cheikh est reflété sur ces derniers. Et d'aucuns disent dans la littérature française que la grandeur d'un homme se mesure à celle de sa plume. Mais si nous devons nous référer à la tradition prophétique « **Sunna** », il est un HADITH où le Prophète dit :

« *add du'aa ou silaa houl moumine* », la prière est l'arme du croyant

En d'autres endroits, le Prophète dit aussi

« *Tawassalou bi djaahi fa inna djaahi 'aziimounne 'indalahi* » lorsque vous priez, recherchez les grâces de Dieu de par mon nom car mon aura est très estimée de DIEU.

Donc quelque soit les croyances sous-tendues derrière les QAÇAÏD, retenons juste que rien n'est impossible à obtenir lorsque cela est recherché en priant sur le Prophète.

Que Dieu nous assiste et nous comble de bienfaits par les khassaides de Serigne Touba.

Amine !!!!

----- O -----

Extrait : LES KHASAIDES DE SERIGNE TOUBA PAR SERIGNE KHADIM LO GAYDEL

Je cherche auprès de DIEU une protection contre les malices de Satan le lapidé.

Au nom de DIEU le CLEMENT, le MISERICORDIEUX. Que la paix de DIEU ainsi que son meilleur salut soient accordés au Prophète descendant d'Adnane, Mouhammad, celui-là qui détient « la preuve » ainsi que sur sa famille et ses nobles compagnons.

Ainsi : "Seigneur ! Ne laisse pas dévier nos cœurs après que Tu nous aies guidés; et accorde-nous Ta miséricorde. C'est Toi, certes, le Grand Donateur !" (S 3 ; V 8).

Après nos salutations ainsi que cette prière sur la meilleure des créatures, nous réitérons une fois de plus notre gratitude à notre Maître et Seigneur, Khadim Rassoul.

Le thème s'articule sur les avantages, le rang et les privilèges accordés aux Panégyriques de Borom Touba.

A chaque prophète, DIEU a confié un miracle susceptible d'émerveiller les gens de son époque. Moussa (Moïse) fut envoyé au temps où la magie garantissait le pouvoir des rois. Il fut doté d'un bâton qui pouvait se transformer et devenir un gros serpent avant de reprendre sa forme normale. Î'ssa (Jésus ou le saint esprit) ressuscita des morts, redonna la vue aux aveugles comme il permit aux handicapés physiques de retrouver l'usage de leurs membres. En son temps ce furent les prouesses thérapeutiques qui prévalaient. C'est de la même manière qu'à l'époque de notre Seigneur Mouhammad (PSL) la rhétorique constituait le moyen de persuasion le plus sophistiqué. Dans une place publique, tout ce que disait un orateur à propos d'un individu, à travers des vers, était cru sur parole et pris comme tel. C'est pourquoi DIEU lui confia ce que les hommes et les djinns même réunis ne pouvaient produire et ce miracle ne fut autre que la parole divine, le saint Coran.

DIEU lui recommanda :

« Dis : "Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres". » Coran (S17 ; V 88)

Certains versets du Livre Saint ressemblent à des vers avec leurs rimes plates, croisées ou embrassées, leurs assonances et toutes les autres figures de rhétorique (par exemple la sourate Ach-chams « le soleil », At-tîn « le figuier »...) et cet aspect de la Parole Divine émerveillait les arabes.

Khadim Rassoul quant à lui se présenta à une époque où les hommes rivalisaient à travers la maîtrise du saint Coran et des sciences religieuses. Il se hâta au début, de rendre plus

appréhensible le travail remarquable des érudits qui étaient venus avant lui, en simplifiant leurs ouvrages volumineux et prosaïques en quelques pages versifiées, et ceci, dans le but de permettre aux assoiffés de sciences d'en tirer profit plus facilement, ce qui constituait pour lui une manière de revivifier ainsi la tradition du sceau des Prophètes (PSL).

Il dit :

« Je me suis proposé de vivifier les écrits profitables de mes Maîtres et prédécesseurs pour la Face de DIEU, celui-là qui a élevé mes encres et mes plumes. »

Ce n'est qu'ensuite qu'il s'est tourné vers la formulation de panégyriques, qui sont exclusivement destinés à l'éloge de celui qui est l'envoyé de DIEU.

Il dit à ce propos :

« La meilleure des créatures m'a honoré en sollicitant auprès de moi, la formulation de panégyriques et c'est la raison pour laquelle DIEU élèvera tous mes écrits »

Ces deux vers marquaient le prélude de son engagement vis-à-vis du Prophète. Il poursuivit dans un autre vers très connu :

« Par considération pour l' élu le plus pur, j'ai l'intention de revivifier sa sublime tradition, et je suis Ahmadou [son serviteur] »

Et c'est ainsi qu'à l'instar des prophètes cités précédemment pour leurs miracles, à des époques et dans des contextes différents, Khadim Rassoul dit :

« Mon miracle, ce sont mes écrits réalisés dans le service voué au partisan [le prophète (PSL)], et Allah le Maître de la noblesse a été fécond envers moi »

Nous devons savoir, qu'aucun des éléments du patrimoine Mouride, n'est égal à ses écrits, et rien ne le sera jamais plus. Une énorme considération doit leur être accordée au point qu'à chaque déclamation, l'euphorie nous conditionne à claquer les doigts comme le faisait notre vénéré Maître Khadim Rassoul. Et lorsque Ce dernier prononçait un intitulé ou seulement un mot dans un titre, alors cheikh Massamba et les autres se mettaient aussitôt à déclamer le panégyrique ainsi désigné. De loin on pouvait percevoir le claquement de ses doigts.

Le prophète Mouhamad (PSL) était un illettré ne sachant ni lire ni écrire car si tel était le cas les mécréants diraient, qu'il était l'auteur du Saint Coran. C'est la raison pour laquelle lorsque se fit sentir le poids de l'âge, il mit à ses côtés des jeunes très futés comme Abdoul Lahi Ibn Abbas à qui on collait l'étiquette d' « érudit de la communauté » de même qu'Abi Hourairra qui se chargeait de recueillir ses paroles [les hadiths] ainsi que son épouse Aïcha.

Khadim Rassoul a dit qu'il lui incombait, en tant que serviteur, et par considération pour son bien-aimé, de pallier ce déficit en plongeant dans l'étude des sciences. Il a sa vie durant respecté cet engagement ce qui lui a valu d'être l'abreuvoir des assoiffés de sciences.

Comme le dit cheikh Moussa Kâ :

« La précellence faisait que l'envoyé ne pouvait ni écrire ni chanter lui-même ses éloges, et c'est la raison pour laquelle Il honora son serviteur, (Serigne Touba) en le lui recommandant. »

Cela correspond à la période pendant laquelle Khadim Rassoul lança sur ordre de son seigneur et par l'intermédiaire du Prophète (PSL) ce fameux appel qui jeta les bases du mouridisme. Il reçut du prophète l'ordre d'éduquer les hommes par des préceptes basés sur le déterminisme pour ce qui concerne l'adoration de DIEU et le travail proprement dit, puis de les rapprocher de leur seigneur par un perfectionnement spirituel. Il devait ensuite se consacrer à la formulation de panégyriques exclusivement destinés à l'Elu le plus pur pour ainsi faciliter à l'humanité toute entière l'accès aux bienfaits du CREATEUR.

On n'éprouve aucune difficulté à appeler les hommes vers DIEU, seulement il s'avère être un privilège de recevoir de ce dernier l'ordre de le faire. Lorsque Khadim Rassoul lança son fameux appel, l'université de son illustre père éclata en mille morceaux. Il ne resta que quelques rares disciples à son chevet. D'aucuns stipulaient qu'il n'existait pas de privilège plus grand que la maîtrise du saint Coran, par conséquent quiconque serait en train d'en chercher un, était un fétichiste avéré. Comment pouvait-il appeler les gens vers DIEU et écarter la parole divine ? s'interrogeaient-ils.

Khadim Rassoul quant à Lui était plus que jamais déterminé à purifier les hommes et à vivifier la tradition du prophète (PSL) dont Il est l'héritier.

Borom Touba a toujours consacré son temps à l'étude et à la vulgarisation des sciences mais, il s'est particulièrement illustré dans la composition de panégyriques à l'endroit du meilleur des Humains. Ses écrits ne sont et ne seront jamais comparables à ceux de tout autre érudit, toutes générations confondues. Il dit dans Mawahibou ou « les dons du profitable dans les panégyriques de l'intercesseur » :

« A Toi j'ai dévoué ma langue et mon cœur et point je ne tomberai [au cours de ton éloge] dans l'allégorie profane des poètes »

De tout ce qu'il a écrit chaque vers est capable de débusquer Satan. Il écrit :

« Mes panégyriques écartent Satan le rebelle et guident mes disciples. »

« Je me suis détourné de toute futilité pour consacrer Mes plumes à l'éloge du meilleur des envoyés. »

Il a même innové en empruntant une métrique utilisée par un homme amoureux, à l'endroit d'une femme et qui ne faisait pas partie des tafilas arabes connus, pour chanter les louanges de son bien-aimé (PSL). Il s'agit de son poème intitulé MAWAHIBOU NAFIH Fi MA DA IHI CHA FIH ou « les dons du profitable dans les panégyriques de l'intercesseur ».

C'est la raison pour laquelle vous voyez au sein du DIWANE RAHMATAN LIL HALAMINA des femmes qui chantent ses panégyriques car,

Il dit dans le préambule de ce même poème :

« Range le parmi ceux que chanteront les Houris aux Beaux Yeux et les enfants du Paradis promis aux Pieux. »

« J'ai scellé une vénération avec le NOBLE pour rendre service à la meilleure des créatures. »

nous Dit-il encore

« J'éprouve un intense besoin de m'acquitter de mon devoir, qui est celui de rendre grâce au prophète, par des actes surrogatoires, au point que mon foie s'est consumé. » nous apprend-il

Ce que nous devons savoir c'est le fait, qu'il est celui à qui le prophète a réservé un privilège, que nul ne pouvait et ne pourra obtenir. Ainsi ses écrits font partie des miracles du prophète(PSL).

Ses panégyriques constituent subséquemment pour nous :

- Un moyen sûr d'accès à l'agrément de DIEU ainsi qu'à son voisinage avec un cœur exempt de vices,
- Une voie de satisfaction de nos besoins ici-bas et pour l'au-delà,
- L'assurance d'une prééminence sur nos contemporains,
- Une source intarissable de bénédiction aujourd'hui et demain, de manière explicite et implicite à la fois
- ET enfin un océan de connaissances ésotériques.

Khadim Rassoul dit :

« Mes plumes élèvent l'esclave de DIEU en dépit des retraits spirituelles et DIEU est SUBSISTANT comme Il est SUFFISANT. »

« Mes écrits peuvent amplement remplacer des actes surrogatoires et je suis un astre fixe qui ne déclinera jamais. »

Par exemple quelqu'un qui devait faire 400 rakats pendant la nuit pourra se suffire d'une seule lecture complète de **MAFATIHUL BICHRI** ou « **les clés du bonheur** » et aura en sus de la récompense, l'enjolivure de celui qui aurait invoqué DIEU pendant tout le temps que dure cette prière.

Nous savons tous que la prière obligatoire ainsi que le jeûne sont les actes les plus méritoires en Islam. C'est la raison pour laquelle, Khadim Rassoul pour se distinguer, a produit un homme d'une rare sainteté, qui est parvenu à la proximité divine sans prier ni jeûner, Cheikh Ibrahima Fall le véridique son fidèle serviteur.

Personne n'a jamais dit l'équivalent de ce que Khadim Rassoul révélait à travers ce vers dans **NOUROU DARAYNI** ou « **les deux lumières** » :

« Fait (ô seigneur) que mes écrits soient à partir de ce jour, plus méritoires que les prières et les jeûnes agréés. »

Il dit un jour à ses disciples les plus proches :

« Quiconque maîtrise quelque uns de mes panégyriques, s'il rencontre les anges de la tombe, verra mes écrits se constituer en sa faveur et prendre sa défense. »

Ne serais ce qu'un seul vers que nous connaissions, ne nous laissons jamais de le répéter.

Que Dieu nous assiste et nous comble de bienfaits par les khassaides de Serigne Touba.

Amine !!!!

REMERCIEMENTS à tous les sites web mourides, sans lesquels, la compilation de ce document sur les khassaides, nous serait difficile à accomplir.

DIEUREUDIEUFFÉ SERIGNE TOUBA!!!

DIEUREUDIEUFFÉ SERIGNE TOUBA!!!

DIEUREUDIEUFFÉ SERIGNE TOUBA!!!